

J'AI LU...

Quand l'épreuve devient vie

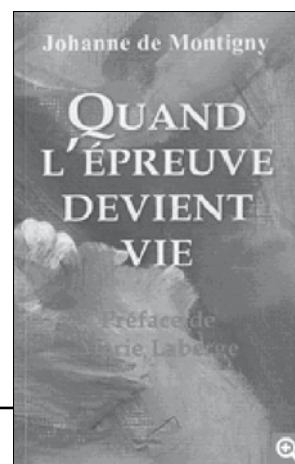
Johanne de Montigny
Préface de Marie Laberge
Médiaspaul, 2010

GILLES NADEAU D.Th.P.

Responsable du service de la pastorale

Maison Michel-Sarrazin, Québec (Québec)

Courriel : direction@michel-sarrazin.ca



Dans cet ouvrage, l'auteure relève cinquante des questions qui lui ont été le plus fréquemment posées au cours de ses vingt ans de métier comme psychologue et conférencière, principalement en soins palliatifs et en suivi de deuil. Les questions sont claires. C'est une des forces de ce volume. Le lecteur se croirait observateur respectueux d'une rencontre d'accompagnement. Derrière chacune de ces questions on peut soupçonner des souffrances.

À titre d'exemples : « J'ai le cancer. Pourquoi moi ? ». « Au fil du temps, vivre avec un malade devient difficile : peut-on en sortir intact ? ». « Comment composer avec le sentiment d'impuissance devant un proche mourant ? ». « Quand la guérison est impossible, la vie qui reste a-t-elle un sens ? ». « Qu'est-ce qu'un deuil anormal ou compliqué ? Comment s'y retrouver ? ». Elles sont regroupées en cinq parties : *L'annonce et la traversée de la maladie*; *Les proches du malade*; *L'accompagnement*; *La fin de la vie*; *Le deuil*.

Une autre force de ce volume, c'est que l'auteure a résisté à la tentation de donner des réponses « prêtes-à-porter ». Nous n'y trouvons pas de recettes pour une mort idéale. Ce n'est pas non plus un manuel dans lequel le lecteur trouverait des réponses satisfaisantes à des questions embarrassantes. Les réponses possibles à ces questions se situent à un autre niveau de profondeur. Elles viennent surtout de la personne accompagnée elle-même. Les balises proposées pour la réflexion peuvent conduire à des réponses qu'on ne pouvait même pas soupçonner.

L'auteure donne de la place à toutes sortes de réactions possibles devant ce que le malade et ses proches peuvent vivre. Rien n'est banal ni anormal. Elle relativise certaines réponses qu'on entend parfois et qui se donnent comme des absolus. On retrouve la rigueur de la professionnelle. Mais en même temps, elle crée un espace pour le mystère de l'amour qui dans l'épreuve permet à la personne de déployer ses forces. Ce volume repose sur un acte de confiance

dans les capacités du lecteur. On reconnaît alors la rigueur de l'accompagnatrice. Le fil conducteur de l'ouvrage se trouve dans cette phrase : « La mort n'arrache pas tout sur son passage ». (p. 288) Il s'agit en fait d'un volume de sagesse qui vise à accompagner la sagesse des personnes en situation d'épreuve, soit à cause de leur propre maladie, soit à cause du deuil que fait vivre le départ de l'autre.

La troisième force de ce volume, c'est que certaines de ses racines plongent dans une expérience personnelle de l'auteure. Celle-ci raconte en avant-propos l'accident d'avion dont elle a été victime et comment cela a marqué sa vie. Le titre du volume *Quand l'épreuve devient vie* constitue une sorte de témoignage. « Je demeure convaincue que l'humain est capable de faire face à ce qui lui arrive, de se relever

après chutes et rechutes, et de transmettre des messages dont la portée peut se décupler. » (p. 24)

Je recommande cette lecture tout d'abord aux personnes qui, à cause des circonstances de vie, portent ces questions, n'ont personne qui les écoute vraiment ou plus simplement n'osent pas les poser pour une foule de raisons. D'ailleurs qui de nous, un jour ou l'autre ne s'est pas posé ces questions ou n'aura pas à se les poser ? Je le recommande également aux personnes qui, à titre professionnel ou bénévole ou tout simplement en qualité de proches reçoivent ces questions. On ne *lit* pas ce volume. On *entre*, chacun à son rythme, *dans un démarche de sagesse* et, pourquoi pas, éventuellement, en dialogue avec ceux qui vivent la même épreuve.